

# Triialogue

Le magazine de la Fédération des Associations  
de Parents de l'Enseignement Officiel

Janvier -  
Avril 2021 n°96

## FAPEO & FRIENDS



Avec le soutien  
de la Fédération  
Wallonie-Bruxelles



[p.3](#) Le saviez-vous ? [p.4](#) Quelques outils pour vos réunions numériques  
[p.7](#) Nous ne sommes pas seuls [p.8](#) Promouvoir et défendre les droits de tous les  
élèves et de leurs familles : Infor Jeunes Laeken [p.10](#) FAPEO et COALITION :  
un ADN commun ? [p.12](#) Les productions, un secteur resté essentiel  
en 2020 ! [p.18](#) Harcèlement et humiliations scolaires, et si chacun prenait  
ses responsabilités ? [p.22](#) Et pour jouer ?

L'ÉDITO

2

ACTUS

3

4

FAPEO & FRIENDS

7

8

10

ANALYSES

12

14

15

17

18

DÉCOUVERTES

20

Le saviez-vous ?

Quelques outils pour vos réunions numériques

Nous ne sommes pas seuls

Promouvoir et défendre les droits de tous les élèves et de leurs familles : Infor Jeunes Laeken

FAPEO et COALITION : un ADN commun ?

Les productions, un secteur resté essentiel en 2020 !

Travail scolaire en temps de Covid-19 : de la responsabilisation des parents aux inégalités scolaires structurelles

6 analyses

4 clés pour avancer

Harcèlement et humiliations scolaires, et si chacun prenait ses responsabilités ?

Et pour jouer ?

Janvier - Avril 2021

Responsable de publication : Eric Lampe

Conception visuelle : Lisa Leloux & Kevin Stilmant

Rédaction FAPEO : Joëlle Lacroix, Daphné Renders, Véronique de Thier, Darleen Pollet, Sarah Gauthier, France De Staercke, Éric Lampe

Périodicité : 3 numéros / an

Le contenu des textes n'engage que leurs auteurs.

Instances où siège la FAPEO et Partenariats :

Commission de pilotage (COPI), Commission des Inscriptions Inter Réseaux (CIRI), Conseil supérieur des Centres Psycho- médico-sociaux (CSCPMS), Conseil supérieur de l'enseignement spécialisé (CSES), Conseil supérieur des allocations d'étude, Conseil supérieur des cours philosophiques, Conseil supérieur de l'éducation aux médias (CSEM), Commission consultative pour le transport scolaire, Commission « Articles 41 » de la loi du 29 mai 59 - Interdiction de pratiques déloyales, Comité de pilotage du décret intersectoriel enseignement - aide à la jeunesse, Commission de maintien en maternelle, Chambre de recours des aménagements raisonnables, Comité de concertation du Pacte pour un Enseignement d'Excellence, Chambre de l'Éducation Permanente (FESEFA), Plateforme EVRAS, Plateforme associative de lutte contre l'échec scolaire, Plateforme de l'enseignement spécialisé, Plateforme Intégration, Centre d'étude et de défense de l'enseignement public (CEDEP), Plateforme francophone du Volontariat, Réseau Prévention Harcèlement, Conseil des Femmes Francophones de Belgique - Commission enseignement, « Campagne Marguerite » -Infor Jeunes Laeken, Projet Ne tournons pas autour du pot.

**E**n signant ici mon premier édito en tant que Président de l'Organe d'administration de la FAPEO, j'ai envie de partager avec vous une réflexion sur la diversité sociale et l'inclusion.

Avant de parler de l'école, que nous fréquentons par procuration au travers de nos enfants, je voudrais poser avec vous un regard sur notre monde d'adultes.

On y vit quotidiennement des cas de discriminations ou de manque de diversité. Cela passe par le racisme ordinaire, les écarts de rémunération homme/femme, les discriminations à l'embauche, le droit au logement ou le manque de diversité au sein des conseils d'administration.

Heureusement, ces discriminations, qu'elles soient liées à un genre, une couleur de peau, un quartier d'origine ou un handicap sont de plus en plus souvent décriées.

C'est là que nous avons un rôle en tant que parents : n'oublions pas que nous sommes les enfants d'hier. Soyons proactifs pour nos enfants. Ils sont le maillon suivant d'une chaîne débutée bien plus tôt.

L'école est le berceau des citoyens de demain. C'est là que tout commence. Les belles amitiés, les rêves et les utopies tout comme les inégalités et la peur de la différence ; tout débute dans les salles de classe et les cours de récréation.

*« L'éducation est l'arme la plus puissante qu'on puisse utiliser pour changer le monde. » Nelson Mandela.*

Conscients de cela, nous pensons qu'il est critique de réunir les élèves autour de projets communs, d'échanges et de rencontres. Il ne faut pas les diviser mais les inciter à se rencontrer, à se reconnaître.

Nous voulons un accès à un enseignement de qualité pour tous, quelles que soient les différences. C'est le sens de notre combat depuis plus de 50 ans.

Dans ce Trialogue, vous découvrirez des outils pour continuer en ces temps numériques à construire des actions solidaires collectives, ainsi que deux amis de la FAPEO : Infor Jeunes Laeken et la Coalition des Parents. Ils nous renvoient à la question des inégalités sociales et de la difficulté de faire valoir ses droits dans le champ scolaire.

Ce Trialogue vous apportera, je l'espère, un nouveau regard sur notre action.

**Bonne lecture.**



**Nicolas Darcis**  
Président  
de la  
FAPEO

# Le saviez-vous ? actus

**Daphné Renders**  
Chargée de mission à la FAPEO

**Eric Lampe**  
Chargé de mission à la FAPEO

## 87,6% de Belges en Belgique

Au 01/01/2020, la population belge se composait de 67,9 % de Belges d'origine belge, 19,7 % de Belges d'origine étrangère et 12,4 % de non-Belges.

Une grande diversité, qui se retrouve surtout à Bruxelles. Ce n'est pas étonnant : la Belgique a toujours été au carrefour de cultures, et Bruxelles en particulier en tant que capitale de l'Europe.

Une telle diversité est un fait qu'on ne peut remettre en question et qui place sans doute notre pays, et particulièrement sa capitale, au rang des premières zones cosmopolites du monde. C'est une richesse, une chance, mais aussi un défi : il importe de faire en sorte que la cohabitation se fasse de manière harmonieuse, afin que tout le monde en sorte gagnant.

## 1 ménage sur 5

D'après une enquête récente, 1 ménage wallon sur 5 serait en « précarité hydrique », c'est-à-dire en risque de ne plus pouvoir se permettre suffisamment d'eau pour combler ses besoins de base. Cela touche les plus bas revenus : une famille monoparentale sur trois, 25% des femmes seules de plus de 65 ans, 22% des femmes et 17,5% des hommes vivant seuls. En Wallonie, le prix de l'eau aurait d'ailleurs grimpé de 83% dans les factures moyennes entre 2005 et 2017.

## 43% de diminution des revenus

Une étude d'octobre 2020 de l'ULB a mis en évidence le « coût » des enfants sur la carrière des femmes en Belgique : avoir un enfant représente une diminution de 43% des revenus des mères jusqu'à 8 ans après la première naissance. Aucune diminution similaire n'est observée chez les pères. En d'autres termes, 8 ans après avoir donné naissance, une mère belge gagne en moyenne 43% de moins qu'avant d'avoir un enfant. À titre comparatif, cette diminution de revenus est de l'ordre de 21% au Danemark, de 43% au Royaume-Uni et va même jusqu'à 61% en Allemagne. Cette réduction de revenus est liée au fait que certaines femmes quittent le marché du travail suite à la naissance de leur premier enfant, mais également à une diminution du temps de travail de celles qui occupent toujours un emploi.

## 2% de filles dans les métiers de construction

Le secteur de la construction fait partie de ces domaines où voir une fille est rarissime. L'orientation en fonction des genres s'opère très tôt à l'école. Au niveau du choix des études et des carrières, le genre et les stéréotypes qui y sont associés constituent encore un élément de poids, tant pour les jeunes que pour les parents, au moment de l'orientation.

Et lors des études techniques proprement dites, l'imaginaire de certains étudiants semble très réticent à l'ouverture à d'autres genres, parfois au point de rejeter avec violence des personnes qui ne correspondent pas à « la norme » du métier.

Pourtant il y a bien un village belge qui s'appelle Plombières, ne serait-ce pas un appel à ce qu'il y en ait plus, des plombières ? Et des électriciennes, et des couvreuses, et des charpentières, et des bûcheronnes, et des sage-hommes, et des bouchères, et des aides-soignants ?

## Réunions virtuelles : 31% des femmes éprouvent des difficultés à prendre la parole

Le télétravail s'est installé dans la vie de beaucoup de gens depuis presque un an. Là aussi, les phénomènes qu'on connaît IRL (in real life, « dans la vraie vie ») se transposent, voire s'accroissent. Les inégalités de genre, par exemple, existent dans les interactions professionnelles virtuelles et l'écart se creuse entre hommes et femmes.

Les femmes ont à peine plus de réunions depuis le début du confinement tandis que les hommes en ont, eux, nettement plus depuis que le télétravail est devenu la norme partout où c'est possible. Et pour les femmes, ces réunions concernent la plupart du temps des sujets de moindre importance.

De plus, les femmes éprouvent également plus de difficultés à prendre la parole lors de réunions virtuelles souvent dominées par les hommes.

Probablement une belle occasion de créer un équilibre, ne la manquons pas !

# Quelques outils pour vos réunions numériques

Daphné Renders

Chargée de mission à la FAPEO

Vu le contexte actuel et le mesure qui semblent s'inscrire dans la durée, les associations, collectifs et représentant-e-s de parents ont dû s'adapter pour continuer à porter la parole collective dans les différents espaces de rencontres prévus à cet effet. Dans cet article, nous vous présenterons quelques pistes d'outils numériques à utiliser en fonction

des situations. Il en existe bien sûr de très nombreux et cette liste est très loin d'être exhaustive. D'ailleurs, n'hésitez pas à nous envoyer un petit mail à daphne.renders@fapeo.be si vous utilisez un outil numérique que vous trouvez intéressant et pertinent.

## Les plateformes pour se voir

L'utilisation de plateformes pour les réunions en ligne n'ont pas attendu mars 2020 pour se développer mais leur utilisation s'est intensifiée depuis mars dernier. Voici quelques plateformes que nous avons eu l'occasion d'utiliser en équipe, mais il en existe bien sûr d'autres.

Cette plateforme a le grand avantage d'être très pratique et intuitive. Vous pourrez rejoindre la réunion à partir d'un simple lien, même sans avoir créé de compte. Par contre la personne qui lance la réunion devra souscrire à un compte payant sans quoi les réunions gratuites sont limitées à des tranches de 40 minutes et il faudra cliquer sur le lien pour recommencer la connexion. Une fois connecté, l'hôte pourra partager son écran, enregistrer la réunion, créer des sous-groupes et proposer des sondages. Toute personne présente pourra également réagir par écrit dans la conversation, lever la main, mettre d'autres smileys, couper son micro et sa caméra, etc.

### Il y en a d'autres ?

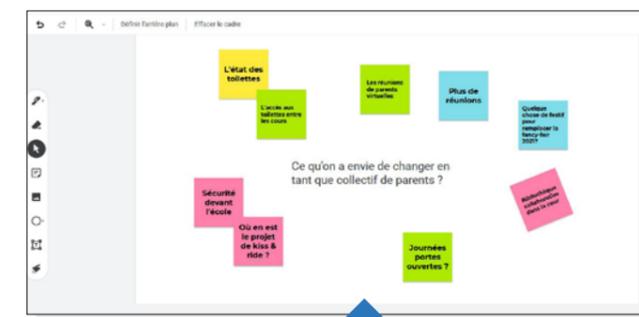
Il existe bien d'autres plateformes de réunions virtuelles, certaines adaptées pour des petits groupes et d'autres pour de plus grands. Citons par exemple **Microsoft Teams**, **Google Meet**, **Skype**, **Whatsapp**, **Messenger**, **Discord**, etc. Le tout étant de vous adapter à la taille du groupe pour un confort optimal des participants et participantes. S'il s'agit d'assister à une réunion, un live **Facebook** ou **Youtube** est également envisageable et les personnes qui y assistent pourront réagir par commentaires.

Jitsi Meet est une plateforme gratuite et open source qui protège vos données (contrairement à Zoom par exemple). Il n'est pas nécessaire de se créer un compte et la plateforme est très intuitive. La qualité du son et de l'image sont au rendez-vous, vous pourrez accéder à un espace de discussion, partager votre écran avec l'image et le son, transférer des documents, etc.

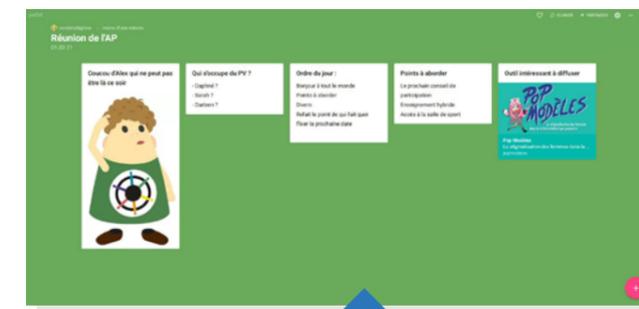


## Des outils pour animer la réunion

Il existe bien sûr de très nombreux outils collaboratifs sur lesquels il est possible de travailler en direct pendant une réunion en visio. Voici quelques propositions qui pourraient vous être utiles mais n'hésitez pas à en utiliser d'autres. Beaucoup d'outils possèdent une version gratuite et une version payante avec des options supplémentaires, mais dans la grande majorité des cas, les versions gratuites sont amplement suffisantes.



Cet outil de Google permet de partager un document et d'y ajouter du texte, des images, des formes, des post-it, des dessins. Il est très intuitif et simple, parfait pour un moment de brainstorming par exemple. Cet outil permet de se concentrer et de mettre des éléments « sur papier » avant de travailler dessus en écran partagé par exemple. Un avantage supplémentaire est que le Jamboard reste actif tant que vous n'allez pas le supprimer dans le compte créateur et permet donc à toute personne qui le désire de retourner le consulter après la réunion.



Dans le même style que Jamboard, Padlet permet de créer des tableaux partagés sur lesquels vous pourrez intégrer du texte, des images, des liens, des photos, des vidéos, etc. Il peut prendre différentes formes : des tableaux, lignes du temps, colonnes, conversations, etc. Ce tableau pourra se construire au fur et à mesure de la réunion ou alors proposer un moment de mise par écrit des idées. L'intérêt est que ce tableau reste actif tant que vous n'allez pas le supprimer dans le compte créateur et permet donc à toute personne qui le désire de retourner le consulter après la réunion.



Pour apporter un peu de fun à vos rencontres virtuelles, créez vos quizz sur Kahoot ! et jouez-y en direct. Projetez votre écran tandis que les parents présents répondront sur leur téléphone. Abordez des sujets de l'école ou des sujets plus personnels pour faire connaissance. De très bons tutoriels sont disponibles pour vous aider à créer votre premier Kahoot. Cet outil est parfois utilisé en classe ou à distance avec les élèves.



Cet outil permet de donner son humeur, de créer des nuages de mots, des échelles d'évaluations, etc. L'écran des résultats pourra être partagé dans la réunion visio pendant que les parents répondent au Mentimeter sur leur téléphone ou sur une autre page d'ordinateur. Très visuel, cet outil est rapide à utiliser et permet vraiment de prendre la température sur un sujet par exemple. Pour vous y connecter, rien de plus simple : vous devrez vous rendre sur menti.com et y rentrer un code généré en direct. L'animateur ou l'animatrice pourra alors partager l'écran des résultats et tout le monde pourra le voir évoluer en direct.



Cet outil vous permettra de faire des mindmaps ou cartes mentales (c'est pareil), de façon individuelle ou en groupe. Un élément de départ est placé au centre et toutes les personnes connectées peuvent ensuite y ajouter des éléments qui renvoient à d'autres éléments, etc. Cet outil permet de créer un support différent, plus visuel et organisé. Il est possible d'y intégrer du texte, des symboles, des images, changer les couleurs, etc.

# NOUS NE SOMMES PAS SEULS

La FAPEO a bien compris que l'union faisait la force. Nous sommes en effet entourés et accompagnés de plusieurs collectifs et associations, qui sont embarqués sur le même bateau, et avec lesquels nous partageons parfois de gros morceaux de notre ADN, de nos visions, de nos sensibilités.

Les hommes se connaissent et s'apprécient en travaillant ensemble à quelque chose d'utile, disait un Prix Nobel de la Paix, et nous avons développé de belles amitiés qui nous permettent de lutter ensemble pour des causes que nous partageons avec nos amis.

Nous vous présentons quelques-uns de ces amis dans ce numéro du Triologue.

# Promouvoir et défendre les droits de tous les élèves et de leurs familles

C'est ce qui unit Infor Jeunes Laeken à son public, mais c'est aussi ce qu'Infor Jeunes a en commun avec la FAPEO. Et ce déjà depuis plusieurs années.

**Chantal Massaer**

Directrice d'Infor Jeunes Laeken

**Eric Bruggeman**

Permanent juridique à Infor Jeunes Laeken



Souignons d'abord que si Infor Jeunes Laeken a une longue expérience dans le droit scolaire ainsi que dans le conseil et l'orientation des jeunes quant à leurs études, nos projets et nos missions ne s'arrêtent pas là, loin s'en faut.

## La défense de l'égalité femmes / hommes

Notre centre Infor Jeunes a également depuis pas mal d'années - à côté de ses permanences d'accueil et d'information - conçu et mis en œuvre des actions et des projets qui touchent à la défense de l'égalité Femmes/Hommes (via une campagne annuelle nommée « Sur les pavés, l'égalité »), ainsi qu'à la diffusion et à la mise en valeur de l'EVRAS (Éducation à la vie relationnelle, affective et sexuelle) à travers des animations dans les écoles et dans le monde associatif.

Il serait trop long ici d'évoquer toutes les autres activités qui constituent notre agenda, notre propos consiste dans le cadre de cet article à nous centrer sur les actions et les combats que nous avons en commun avec la FAPEO, et donc à des aspects relatifs à l'école.

Concrètement, nous pouvons pointer quelques moments saillants qui ont jalonné ce parcours.

## Dernier grand fait d'armes : les recours incohérents et inégalitaires

En juin et septembre 2020, crise du Covid oblige, les jeunes (et leurs parents) ont été confrontés à une session d'examens sans précédent. Après un premier confinement complètement déboussolant pour tout le monde, et particulièrement pour les familles et leurs enfants, les examens de fin d'année scolaire ont été maintenus (alors qu'Infor Jeunes Laeken, la FAPEO, le Délégué Général aux Droits de l'Enfant et d'autres associations de terrain avaient préconisé pour tous les élèves une inscription dans l'année supérieure, moyennant un bilan de compétences généralisé suivi d'un renforcement maximum de la remédiation et du soutien pour tous - et surtout pour les élèves les plus impactés par le confinement, c'est-à-dire généralement ceux qui étaient déjà les plus fragilisés en amont : pour la plupart les élèves des milieux populaires).

Le Ministère avait pourtant clamé haut et fort, circulaires à l'appui, qu'il était recommandé aux conseils de classes de tenir compte du caractère complètement hors normes de cette année scolaire, et qu'en conséquence le mot d'ordre pour les évaluations devait être : la bienveillance... Hélas, cette bienveillance mentionnée sur papier ne s'est guère traduite dans les faits ! Et, alors que certains médias

mainstream avaient prédit qu'il y aurait peu de recours en raison de cet appel à la bienveillance, nous avons dû faire face à une déferlante de demandes suite aux décisions parfois peu compréhensives voire très bornées de certains conseils de classe qui campaient sur un déni des effets délétères du confinement. Ceci dit la FAPEO et Infor Jeunes Laeken (ainsi que ses partenaires de l'aide à la jeunesse du collectif Marguerite) avaient anticipé...

En effet, sur bases de retours du terrain (d'élèves et de parents aux abois dès la mi-mai) la FAPEO et Infor Jeunes Laeken ont mis au point un outil pratique constitué de critères d'analyse critique des décisions du conseil de classe afin de pouvoir aider les élèves et les parents qui souhaitaient introduire un recours suite à la délibération.

## Le décret Inscriptions

Autre moment saillant : le décret Inscriptions. Depuis dix ans, Infor Jeunes Laeken, le collectif Marguerite et la FAPEO sont sur une même ligne d'action pour informer et aider les parents qui vont inscrire leur enfant en 1<sup>e</sup> année commune de l'enseignement secondaire. Des écoles essaient encore hélas de contourner le décret, en cherchant à préserver l'entre-soi et en dissuadant des élèves jugés peu « conformes » de s'inscrire chez eux. Autant de pratiques illégales que nous nous efforçons de prévenir et de neutraliser.

À ce côté pratique s'ajoute un volet politique : nous avons interpellé à plusieurs reprises déjà les mandataires politiques sur l'insuffisance d'une bonne régulation des inscriptions. Le décret est un outil, certes important pour mettre l'ensemble des familles sur un pied d'égalité au moment des inscriptions en 1<sup>e</sup> secondaire, mais il est insuffisant. Notamment car il ne prend pas en compte les enfants qui n'auront pas obtenu le CEB en fin de primaire et qui devront s'orienter vers des classes différenciées. Mais il est insuffisant aussi car à lui seul il ne peut assurer une régulation suffisamment forte pour rendre l'enseignement vraiment égalitaire. Il faudrait pour cela qu'une régulation s'instaure bien plus en amont dès le fondamental, qu'un véritable tronc commun voie le jour, que l'école se réapproprie la remédiation et le soutien scolaire abandonnés au marché privé, etc. Autant d'objectifs qui pointent timidement leur nez avec le Pacte d'Excellence, mais dont la mise en application attend encore son heure... Bref, il y a encore du pain sur la planche, comme on dit.

## La gratuité scolaire

La FAPEO partage par ailleurs un autre objectif avec Infor Jeunes, celui d'assurer une vraie gratuité scolaire. Là aussi, il reste bien du travail, d'autant que certaines directions d'écoles pratiquent encore çà et là des irrégularités en conditionnant la délivrance du bulletin au paiement des frais scolaires...

## La lutte pour ceux et celles qu'on laisse au bord de la route

En ces temps de Covid et d'enseignement hybride, nous partageons les inquiétudes de la FAPEO et nous nous efforçons aussi de rappeler l'importance du présentiel (en adéquation avec les mesures de sécurité) dans la réalisation des apprentissages. Le groupe-classe étant un levier majeur non seulement pour le lien social mais aussi pour l'appropriation des savoirs et des compétences. Il est bon de le rappeler à un moment où la problématique sanitaire tend à tout absorber et donc à faire parfois l'impasse sur les mécanismes socio-pédagogiques essentiels.

Cette dimension du lien social joue par ailleurs une fonction majeure également dans la lutte contre les inégalités et l'optimisation de l'insertion post-scolaire des jeunes.

Enfin, il est certain que nous avons aussi en partage une approche à la fois citoyenne et inclusive des jeunes et de l'école. Cette double approche est de toute évidence un adjuvant pour aller vers plus d'égalité dans notre système d'enseignement.

## Un combat en commun plus nécessaire que jamais

Voilà donc la ligne commune que nous venons d'esquisser à grands traits. Nous continuons donc le combat pour une école plus juste, plus inclusive et porteuse de bien-être pour tous les enfants et tous les jeunes. D'autant que la situation des jeunes en dehors de l'école n'est guère réjouissante aujourd'hui : en cette période pandémique, les 12+ voient leurs activités socio-sportives et extrascolaires réduites à presque zéro. Au point que la jeunesse est devenue « l'angle mort » de la gestion de la crise que nous traversons...

Plus largement et pour terminer sur les jeunes et l'école, nous refuserons toujours une école qui permet à certains de tirer leur épingle du jeu en raison de leur seul capital socio-économique et culturel, tout en abandonnant les autres au bord de la route.



## FAPEO et COALITION : un ADN commun ?

Pour que les parents de milieux populaires soient reconnus comme des vrais partenaires au changement de l'école !

Pour la Coalition des parents de milieux populaires et des organisations qui les soutiennent, le comité de pilotage : **Agnès, Amina, Arnaud, Asmaa, Claude, Eloïna, Fred, Hamel, Hayet, Ibrahim, Nathalie, Noëlle, Patrick, Pierre, Rafiaa, Sükran, Thomas, Véronique.**

### Mais d'abord, c'est quoi cette coalition ? c'est qui ? et pourquoi apparaît-elle en 2017 ?

Le Pacte, ce grand accord ambitieux entre tous les acteurs institutionnels de l'école, censé s'attaquer aux nombreux maux de notre système scolaire, a démarré par un solide état des lieux. Celui-ci a montré une fois de plus combien le premier problème de notre système scolaire est l'énorme écart de résultats entre les élèves les plus forts et les plus faibles, et l'importance de la corrélation entre les résultats des élèves et le milieu social dont ils proviennent. L'école, telle qu'elle fonctionne aujourd'hui, reproduit donc les inégalités sociales, qui sont la réalité des familles et sur lesquelles l'école a peu, voire pas de prise. Mais, à y regarder de plus près, elle les transforme même en inégalités scolaires, en ne prenant pas en compte ce qu'elle devrait mettre en place pour que les enfants qu'elle scolarise et qui sont issus de milieux tellement différents puissent tous y acquérir un capital commun de savoirs et compétences, le temps de la scolarité obligatoire.

Dans son livre « Enfances de classe » rendant compte des résultats de son énorme enquête sociologique sur les conditions de vie des enfants et leurs résultats scolaires, Bernard Lahire<sup>1</sup> écrit : « *Les enfants vivent au même moment dans la même société, mais pas dans le même monde* ».

### Réduire les inégalités scolaires, une condition de réussite du Pacte

Si l'école ne prend pas cette réalité en compte, le Pacte échouera, comme toutes les autres réformes avant lui, à réduire ces inégalités scolaires. Et on pourra continuer à penser que c'est bien malheureux mais que, « vu le milieu dont ils viennent, il n'y a pas de miracles : c'est normal qu'ils apprennent tellement moins et moins bien » ... quel gâchis !

Depuis plus de 3 ans, une quarantaine d'associations<sup>2</sup> majoritairement bruxelloises et quelque 500 parents de milieux populaires qui les fréquentent se mobilisent pour comprendre ce qui se joue à l'école pour leurs enfants : comment le fonctionnement actuel du système scolaire impacte négativement la scolarité de leurs enfants en transformant leur situation sociale en inégalités scolaires. Ils veulent comprendre aussi ce qui se prépare et ce que pourraient apporter les réformes qui se profilent avec le Pacte, mais aussi contribuer à leur mesure à changer l'école à partir du terrain, en partant de la réalité qu'ils y vivent au quotidien.

Ce rassemblement momentané<sup>3</sup> a pour nom la **Coalition des parents de milieux populaires et des organisations qui les soutiennent pour changer l'école !**

1. Auteur de très nombreux ouvrages, le sociologue et professeur à l'ENS de Lyon (Centre Max Weber) Bernard Lahire a dirigé une grande enquête intitulée « Enfances de classe. De l'inégalité parmi les enfants » (Ed. Le Seuil, 2019). Un collectif de 17 chercheurs a ainsi rencontré 35 enfants âgés de 5 à 6 ans et leur entourage familial, dans plusieurs villes de France, entre 2014 et 2018. Les résultats mettent au jour, à partir de portraits sociologiques d'enfants de différents milieux, la réalité concrète des distances sociales, la genèse des inégalités et les mécanismes à l'œuvre dès le plus jeune âge à l'origine de leur reproduction.

2. Écoles de devoirs, maisons de quartier, services d'éducation permanente, ...

3. La Coalition durera le temps de s'assurer que les réformes aboutissent réellement à la réduction des inégalités scolaires.



### Représenter ceux qu'on ne voit pas

Elle ne brigue aucune reconnaissance : elle reconnaît que le mandat institutionnel de représenter les parents dans les instances de l'enseignement et de les aider à s'organiser dans les écoles est porté par les deux Fédérations de parents. Mais celles-ci savent combien une bonne partie des familles de milieux populaires ne sont actuellement pas représentées par les associations de parents et dans les conseils de participation, et donc combien les problèmes qui se posent à elles et leurs enfants ne sont pas collectivisés et traités dans les lieux censés organiser la concertation.

En faisant ce travail d'éducation permanente de construction d'une analyse commune aux parents et animateurs des quartiers où vivent les populations les plus précarisées de Bruxelles quant aux problèmes qui se posent dans les écoles pour déboucher sur des propositions et des actions collectives, la Coalition mène donc un travail complémentaire à ce que fait la FAPEO. Et elle a la « facilité » de ne pas devoir composer avec des parents qui ont (le sentiment d'avoir) des intérêts

divergents au sein du système scolaire : des parents qui se demandent si l'école peut devenir plus « commune » et meilleure pour les enfants de milieux populaires sans devenir moins bonne pour leurs enfants.

Pour que l'école change, il est prioritaire d'associer tous nos efforts pour que les parents de milieux populaires soient enfin véritablement reconnus comme de réels partenaires dans les associations de parents et dans les conseils de participation de chaque école.

Chapeau à la FAPEO de mener avec détermination ce travail d'éducation permanente de confrontation d'intérêts des différentes catégories sociales de parents en son sein.

Chapeau et merci à elle d'avoir très rapidement compris la complémentarité de nos approches et zones d'action. Plutôt que de nous ressentir comme des concurrents, elle a reconnu l'importance et la légitimité de ce rassemblement momentané de parents de milieux populaires et des organisations qui les soutiennent « hors cadre » comme une force positive qui s'ajoute à la sienne pour pousser le système scolaire à se démocratiser réellement tout en ne réduisant pas son ambition.

# Les productions, un secteur resté essentiel en 2020 !

---

**Eric Lampe**

Chargé de mission à la FAPEO

---

Chaque année, les productions de la FAPEO se penchent sur des sujets qui sont au cœur de l'actualité de l'enseignement, qui suscitent des questions au sein de la société, qui nous semblent de nature à interpeller les décideurs, ou encore dont nous pensons qu'ils sont une réflexion nécessaire pour améliorer le vivre ensemble au sein de la collectivité.

En 2020, l'actualité a été chamboulée par l'arrivée brutale de la pandémie, qui a modifié profondément les habitudes de vie et qui a occupé le devant de la scène sans interruption pendant presque toute l'année.

Mais cela ne nous a pas mis en pause pour autant, nous avons poursuivi notre réflexion sans nous limiter au sujet Covid, déjà couvert en long et en large par ailleurs, et sur lequel il est impossible de se pencher à tête reposée, tant son évolution est changeante et imprévisible.

Nous avons choisi de partager avec vous une étude centrée sur les conséquences du Covid sur les enfants et les parents, des éclairages, des outillages, des questionnements pertinents par rapport à l'école et des outils qui viendront à point pour la création et l'animation d'une association de parents.

Un peu de piquant :

## une étude et six analyses en forme d'aiguillon

## TRAVAIL SCOLAIRE EN TEMPS DE COVID-19 : DE LA RESPONSABILISATION DES PARENTS AUX INÉGALITÉS SCOLAIRES STRUCTURELLES

Sarah Gauthier

### De quoi s'agit-il ?

Lors du confinement qui a commencé en mars 2020, afin d'assurer la continuité pédagogique, des travaux à domicile pouvaient être prévus, selon des modalités laissées à l'appréciation des écoles.

La FAPEO avait réalisé une enquête afin de connaître ces modalités, et surtout de connaître le ressenti des parents et des élèves face à cette nouvelle façon d'aborder l'école.

Il en ressort très nettement que cette situation a considérablement accru la pression sur les élèves et sur les parents, obligés de jouer un rôle accru pour aider leurs enfants qui ne pouvaient pas toujours suivre ce mode d'enseignement très modifié.

Les réponses et les conclusions de l'enquête mettent en lumière un accroissement des inégalités scolaires structurelles liées à l'origine sociale et linguistique des

élèves et de leurs parents. Elle révèle que les élèves et les parents des milieux populaires se sont trouvés en grande difficulté et n'ont pas pu répondre aux attentes de l'école. Elle démontre aussi que, s'il semble évident au plus grand nombre que rien ne sera plus comme avant la crise du Covid, l'expérience prouve que le système éducatif éprouve certaines difficultés à se remettre en question et à mettre les moyens pour l'épanouissement et la réussite scolaire de tous les élèves.

### On en fait quoi ?

Cette étude s'adresse évidemment aux parents et aux acteurs de l'école, mais elle peut également servir de base pour une discussion afin d'interpeller les enseignant-es, les directions, les pouvoirs organisateurs, les responsables politiques, afin de les engager à assurer un accès équitable à l'école et à consacrer des moyens à une vraie école de la réussite pour tous.

## Analyse 1/20

### Le Conseil de classe : pour plus d'équité, une instance à repenser ?



Le Conseil de classe est une institution centrale, mais régulièrement, son fonctionnement est opaque. Les décisions qu'il rend sont souvent peu éclairées, insuffisamment motivées, manquent de cohérence entre les élèves, surtout en fonction de leur origine socio-culturelle. Parfois même elles sont carrément perçues comme arbitraires, et n'offrent pas de réelle possibilité de contestation ni de recours. Une ouverture des Conseils de classe à des personnes extérieures à l'institution scolaire, comme des parents ou même des élèves, des éducateurs, agents du PMS, dans le cadre d'une relation de partenariat, pourrait contribuer à un changement de mentalité, de fonctionnement, et à plus de justice et d'efficacité.



## Analyse 2/20

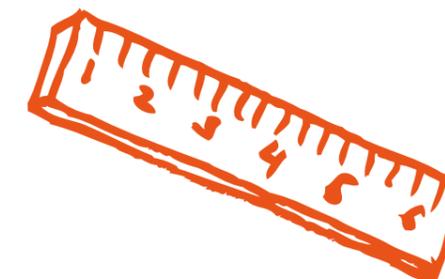
### COVID-19 et déconfinement scolaire : fin de l'année à l'école ou à la maison, impressions de parents des maternelles

Une enquête menée en mai 2020, en pleine reprise partielle et progressive de l'école, au sujet de la reprise des cours en présentiel. Les parents y ont répondu en masse, et il en ressort que beaucoup d'entre eux avaient besoin de s'exprimer. Les plus petits avaient besoin de sortir des murs de leur maison, de bouger, de renouer des contacts sociaux, de reprendre un rythme journalier et les parents avaient besoin de pouvoir à nouveau articuler leur vie familiale et professionnelle.

## Analyse 3/20

### COVID-19 et déconfinement scolaire : fin de l'année à l'école ou à la maison à partir du 18 mai ou 25 mai ? Avis des parents d'élèves de primaire et secondaire

Une enquête menée en mai 2020, en pleine reprise partielle et progressive de l'école, a cherché à connaître le vécu des parents quant à cette reprise des cours après 8 à 9 semaines de confinement. Il en ressort qu'en termes de situation sanitaire, d'organisation, de pédagogie et de bien-être, la période a été extrêmement difficile pour les parents et les élèves. De nombreuses inquiétudes et tensions demeurent, notamment en ce qui concerne la fin de l'année et les délibérations des Conseils de classe, qui risquent d'être moins favorables aux élèves, vu la difficulté d'établir une concertation. La remise en question de l'école est en tout cas manifestement nécessaire, pour éviter un retour une situation « comme avant ».



## Analyse 4/20

### Bien vivre l'école : une affaire de climat !

L'école devrait être synonyme de joie d'apprendre, d'erreurs qui permettent d'avancer vers la réussite, d'épanouissement des élèves. Mais il en va souvent différemment, et l'école veut dire pour certain-es décrochage, violence scolaire, échec, pression à l'évaluation. Les parents peuvent également avoir leur ressenti et leur vécu au sujet du bien-être dans l'école de leur enfant. À travers quelques indicateurs fondamentaux et recommandations, scannez l'école et ouvrez la porte au bien-être. Une clé d'évaluation pratique est liée à cette analyse.



## Analyse 6/20

### Trop faibles pour ouvrir une porte ?

La galanterie semble toujours bien implantée dans notre société et bénéficie d'une image sympathique. Pourtant, elle est loin d'être innocente : elle illustre un sexisme qui ne veut pas dire son nom, ou bien elle est carrément l'instrument sournois d'une domination masculine et d'un état d'esprit de dénigrement des femmes. La galanterie ne mène pas à l'égalité entre les hommes et les femmes, qui repose sur une vision des uns et des autres différente, sur des comportements sains et sincères. Tout cela est encore à construire, sur de nouveaux codes à inventer, mais le changement vers l'égalité est en marche !

## Analyse 5/20

### Et si l'avenir était à la désobéissance ?

Manifestations, désapprobation de plus en plus marquée des actions des dirigeants, contestation du pouvoir en place et des mécanismes de la société, essais encourageants de modes de fonctionnement alternatifs, la société frémit et aspire à autre chose qu'un futur terne, injuste et parfois violent, qui est pourtant le seul que semble capable de construire, ou plutôt de laisser construire, la caste dirigeante. Si la voix d'une proportion grandissante de la population semble inaudible ou ignorée, si les « bons citoyens respectueux de l'ordre établi » semblent être finalement laissés pour compte, peut-être est-il temps de passer à d'autres moyens d'action, hors du cadre des conventions et du consensus ?

De quoi ouvrir des portes :

# 4 clés pour avancer

### Des clés pour s'associer, représenter, communiquer, et améliorer le bien-être à l'école.

Les Clés pour avancer sont une nouvelle série d'outils, centrés directement sur l'école et les missions des Associations de parents. Leur but est de répondre à la question : « et je fais quoi, là, maintenant ? » en fournissant des pistes concrètes pour avancer, des outils pratiques, des exemples, des documents utilisables tels quels, des informations bien spécifiques.

Elles sont au nombre de quatre pour le moment, mais la collection va s'étoffer au fur et à mesure des questions que vous nous poserez, des suggestions que vous nous ferez et des besoins qui émergeront des rencontres de terrain.



## Voici déjà nos 4 Clés pour avancer

### • Clés pour s'associer

Comment mettre sur pied une association de parents, étape par étape, depuis la réflexion jusqu'à la création, les formules de collectif possibles, les règles à suivre selon qu'on choisisse une forme de collectif ou l'autre, les points d'attention pour bien se projeter dans le futur.

### • Clés pour représenter

Comment organiser la représentation des parents au Conseil de participation, le cadre légal, les missions des représentant-es des parents.

### • Clés pour communiquer

Comment communiquer au sein de l'association des parents et avec l'ensemble des parents de l'école, quels sont les différents canaux de communication possible, comment les utiliser, dans quel contexte, quels sont les avantages et les inconvénients des uns et des autres, ainsi que des infos légales sur la protection des données et l'utilisation des photos.

### • Clés pour le bien-être à l'école

Des grilles d'analyse très concrètes pour scanner l'école du point de vue du bien-être, afin de pouvoir établir une évaluation et entreprendre des actions.

Les Clés sont accompagnées chaque fois des outils correspondants : formulaires-type, propositions de documents, marches à suivre pour rassurer ceux et celles qui ont besoin d'être guidés, questions-réponses, références légales, grilles d'analyse et listes d'idées.

# Harcèlement et humiliations scolaire, et si chacun prenait ses responsabilités ?

**France De Staercke**

Détachée pédagogique à la FAPEO

**P**ériode de confinement ne veut pas dire fin du harcèlement scolaire, non, loin de là ! La FAPEO s'était penchée, se penche et se penchera toujours sur cette problématique qui peut pourrir la vie scolaire de tous ses acteurs mais dont les élèves sont le plus souvent la cible. L'école publique est bien un élément essentiel à nos vies. Nos enfants y sont pris en charge, bénéficient d'un cadre éducatif et d'apprentissages des matières nécessaires pour devenir des citoyens responsables et réfléchis. Le harcèlement et la souffrance qui en découle n'y ont pas leur place.

Le harcèlement et l'humiliation en milieu scolaire s'appuient le plus souvent sur les différences. Est-ce punissable ? Oui, pour autant que les faits soient mis en évidence et qu'une plainte soit déposée. Mais ce n'est certainement pas chose aisée. La victime ne se sentant pas libre de faire la démarche, l'école n'étant pas prête à entendre et à traiter ce genre de plainte, le règlement de l'école faisant défaut à ce sujet et, parfois l'adulte impliqué ayant autorité sur l'élève ou même se sentant couvert par un « code » solidaire ou honteux. Mais oui, la discrimination s'exerce encore à l'école sur différents critères comme le sexe ou l'orientation sexuelle, la nationalité, l'origine ethnique, l'ascendance. Mais cela peut aussi concerner le handicap ou les troubles de l'apprentissage, la conviction religieuse ou philosophique, la situation socio-économique de l'élève ou de sa famille, l'état civil des parents de l'élève, l'engagement politique de l'élève ou de ses parents, les caractéristiques physiques, la langue, etc.

Ah ! mais ce n'est pas facile de faire son travail d'enseignant sans déraiper, face à des élèves tous différents, avec des compétences très variables ; surtout quand l'institution scolaire attend des résultats, de la performance. Ben oui, il faut bien que nos écoles satisfassent aux tests PISA ! Mais les enseignants sont-ils tous prêts à enseigner à la diversité des élèves en constante évolution ? Sont-ils

formés aux pédagogies actuelles, à la différenciation, à l'inclusion, aux besoins spécifiques avec aménagements raisonnables et à la bienveillance pédagogique ? Non, vraisemblablement pas. Sans dire que nous attendons toujours la réforme de l'enseignement supérieur pour outiller encore mieux les enseignants. Ah oui, mais la formation des enseignants, ce n'est pas le même portefeuille ministériel, ce serait trop simple ! Est-ce bien là une excuse pour manquer à sa responsabilité d'adulte ?

Pour en revenir à ces situations complexes de harcèlement et d'humiliation scolaire, la responsabilité de l'adulte en charge est bien réelle. Des paroles malheureuses sont encore lâchées en public, et on en entend des vertes et des pas mûres ! D'un côté, certains enseignants construisent un climat de classe positif et tentent de résoudre les conflits quand de l'autre certains déconsidèrent, discriminent ou humilient les élèves. En prendre conscience, c'est déjà un début. Une remise en question doit pouvoir être avancée et il faudra continuer jusqu'à ce que ces « dérapages » ne soient plus du tout tolérés et finissent par disparaître.

La FAPEO est engagée, avec différents services et associations de terrain, au sein du Réseau de prévention du harcèlement scolaire en Communauté française. Ce réseau est un lieu de réflexion sur le harcèlement scolaire où différents groupes d'acteurs travaillent sur les thématiques ciblées du Cyber harcèlement, du harcèlement impliquant un adulte et sur des outils d'animation. Après avoir publié une brochure « Prévention du harcèlement entre élèves, des balises pour l'action » en 2016 et une autre consacrée au Cyber harcèlement en 2020, c'est la brochure « *Quand un élève est harcelé par un adulte à l'école... que faire ?* » sous la coordination de Sabine Dannau, Thérèse Lucas et Geneviève Freres, qui sort d'impression en ce début d'année. Nous espérons qu'elle fournira à chaque élève, parent, personnel de l'école ou enseignant l'information



nécessaire pour comprendre les situations qu'il ou elle vit, y mettre des mots et trouver les moyens d'apaiser le malaise, et surtout d'obtenir l'aide adéquate quand c'est nécessaire.

Il nous semble indispensable de percer ce tabou, d'en parler et de rester vigilants, dans un esprit de prévention. Un dispositif devrait être mis en place dans chaque école, pour que l'élève, le parent ou le témoin d'une situation de harcèlement, que ce soit entre pairs et/ou du fait d'un adulte dans l'établissement scolaire, puisse être entendu par une personne de référence, neutre et indépendante du personnel éducatif. Ce qui n'est évidemment pas une question simple. Une charte devrait être énoncée et visible pour que chaque usager de l'institution scolaire connaisse les règles du « bien vivre ensemble » et que le dispositif de lutte contre le harcèlement scolaire soit connu, accessible et aisé à déclencher.

Dénouer les situations qui se présentent dans nos écoles et travailler sur la prévention est un chantier en profondeur qui doit s'opérer dès les premiers pas dans l'institution scolaire et à tous les niveaux de formation. Cela ne se résout pas avec des « pansements Mickey » ! Bien-être et relaxation, c'est chaque acteur de l'éducation - élève, enseignant, parent, direction, personnel d'entretien et accueillant extrascolaire - qui doit être engagé à tenir son rôle dans l'éducation à la tolérance, à l'empathie et à la bienveillance, pour donner à nos enfants un lieu d'apprentissage et d'épanouissement sain et sûr. À notre

niveau de parents et de collectifs de parents, assurons-nous que l'école de nos enfants ait prévu un dispositif de lutte contre le harcèlement scolaire ou du moins que cela fasse partie intégrante du projet d'école. En pleine élaboration des plans de pilotage des établissements scolaires, cette thématique est un point incontournable, tout comme elle l'est au Conseil de participation.

N'avons-nous pas rêvé une école pour le plaisir d'apprendre, de grandir et de s'épanouir ensemble ? Être bien à l'école, ce n'est pas du bricolage, mais une grande entreprise de travail sur le climat, l'atmosphère, l'esprit, elle se mène avec les enseignants, les élèves, la direction, et bien entendu les parents !

**Notre première analyse de 2021 est consacrée à cette thématique et vient d'être publiée : « Harcèlement et humiliations scolaire, et si chacun prenait ses responsabilités ? »**

- **Analyse** +
- **Brochure harcèlement scolaire : balises pour l'action, 2016** +
- **Brochure cyber harcèlement, 2020** +

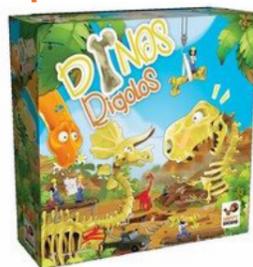
**Daphné Renders**

Chargée de mission à la FAPEO

### Dinos Rigolos

Votre rêve s'est accompli, voici paléontologue. Découvrez les ossements de dinosaures et tentez de les assembler au mieux afin de les exposer et gagner la partie. Pour cela, attrapez délicatement les pattes, têtes, queues et corps des dinos à l'aide d'une grande pince, sans faire tomber les rochers. Ce jeu familial vous rappellera peut-être le Docteur Maboul de votre enfance.

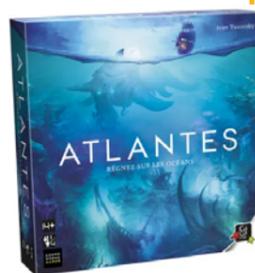
Dès 6 ans, de 2 à 4 personnes



### Orchard

De plus en plus de jeu intègrent la possibilité de jouer seul-e, Orchard se concentre sur cet aspect puisque c'est un jeu prévu pour une personne. Ce petit jeu de carte possède un matériel minimaliste et une dynamique très simple et intuitive. Il y est question de fruits, de dés, de cartes à superposer et de scores à battre, le tout en 10 à 15 minutes. Pour en savoir plus, il ne vous reste qu'à le tester.

Dès 10 ans, 1 personne



### Encore ! Kids

Encore ! Kids est un petit jeu dans lequel tout le monde joue en même temps : on lance des dés et on écrit/coche/barre/dessine sur sa feuille de jeu. Il y a plein de choses à faire : des choix, des calculs, visualiser, planifier, etc. De quoi prendre pas mal de plaisir aussi bien pour les plus jeunes que pour les adultes. Le thème des animaux est très mignon et le jeu donne très vite envie de refaire des parties supplémentaires.

Dès 5 ans, de 2 à 4 personnes



### Paleo

Paleo est un jeu d'aventure coopératif qui se déroule à l'âge de pierre, un jeu dans lequel les joueurs et joueuses essaient de garder en vie les êtres humains dont ils ont la charge tout en accomplissant des missions. Parfois, il vous faut une fourrure, parfois une tente, ou d'autres quêtes mineures par rapport à votre objectif à long terme : peindre un mammouth laineux sur le mur afin que les humains sachent, des milliers d'années plus tard, que vous avez existé. Paleo est un beau jeu, immersif et avec des parties très différentes les unes des autres.

Dès 10 ans, de 2 à 4 personnes



### Atlantes

Devenez l'un des puissants rois des océans, luttant pour apporter la gloire à son royaume. Pour gagner, vous devez conquérir ou acheter des lieux, recruter de nouveaux personnages et atteindre vos objectifs. Pour cela, jouez des cartes de votre main et combinez-les au mieux. Vous rencontrerez de nombreuses créatures océaniques mystérieuses, explorerez des lieux inconnus et ferez remonter les ressources trouvées dans les profondeurs de l'océan jusqu'à votre royaume. Atlantes possède un univers très immersif et la possibilité de développer différentes stratégies.

Dès 14 ans, de 1 à 4 personnes

# LA FAPEO qu'est-ce que c'est ?

La FAPEO est la fédération qui regroupe les parents et les associations de parents des écoles de l'Enseignement Officiel, avec un Conseil d'Administration composé de parents actifs dans leur Association de Parents, et d'une équipe de permanent-e-s. La FAPEO défend depuis 50 ans les parents et les élèves pour une école équitable, un enseignement de qualité, la gratuité, une place pour tous ... parce que tous les enfants méritent une école qui les amène à la réussite, dans un cadre accueillant accessible à tous.

## Quels sont nos objectifs ?

Favoriser et soutenir la participation active des parents, encourager la création, dans l'école, de toute forme de dialogue parents-écoles et assurer la défense des intérêts de tous les élèves, représenter les parents au sein des instances de consultation de l'Enseignement.

Ainsi, nous proposons à tous les groupements de parents plusieurs services totalement gratuits, tels qu'un soutien pratique via notre permanence téléphonique ainsi que l'organisation de séances d'information dans les écoles.

Il est également possible pour les Associations de Parents de s'affilier à la FAPEO afin de bénéficier d'avantages supplémentaires :

- Animations et conférences gratuites dans les écoles ;
- Mise en réseau des AP
- Service de facilitation et de médiation en cas de difficultés avec l'équipe éducative ;
- Diffusion des événements dans nos médias ;
- ...et bien d'autres services encore !

**C'est parce que vous êtes là** pour nous renvoyer vos préoccupations que nous sommes en mesure de vous représenter au mieux. Plus nous sommes nombreux, plus nous pouvons faire le poids par rapport aux autres acteurs du monde de l'éducation !

**N'hésitez donc pas à nous faire parvenir vos réflexions et questions de parents !**

FAPEO asbl  
Rue de Bourgogne 48 - 1190 Bruxelles  
Tél : 02 527 25 75  
E-mail : secretariat@fapeo.be  
Site : www.fapeo.be

Abonnez-vous à notre Newsletter, visitez notre site et suivez-nous sur Facebook et Youtube pour être tenus au courant des actualités du monde de l'enseignement !

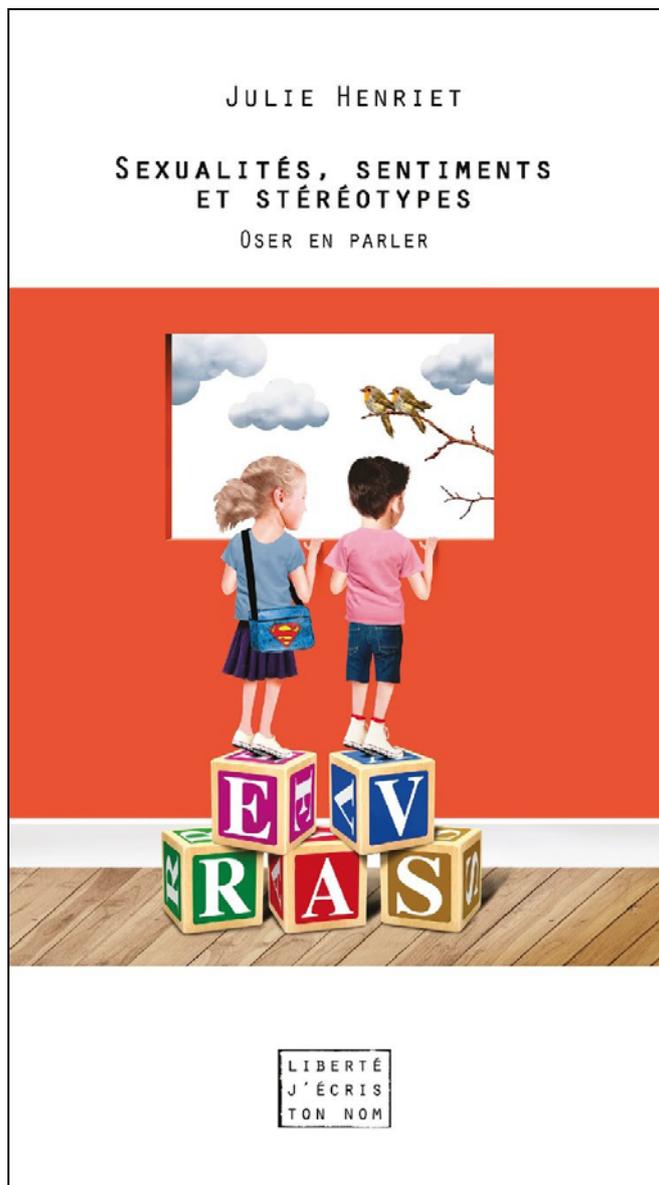
[www.facebook.com/lafapeo](http://www.facebook.com/lafapeo)

[www.fapeo.be/newsletter/](http://www.fapeo.be/newsletter/)

[www.youtube.com](http://www.youtube.com) - Canal FAPEO

# Le Centre d'Action Laïque

a le plaisir de vous présenter



L'ÉVRAS : outre le fait que cet acronyme est encore méconnu du grand public, il n'est pas toujours facile de vulgariser l'importance de son apport au sein de l'enseignement, quand celui-ci a lieu.

Quels sont les freins rencontrés lorsque l'on tente de faire entrer l'éducation à la vie relationnelle, affective et sexuelle – et de surcroît une ÉVRAS « fiable » – au sein des écoles? Et une fois les portes ouvertes, quels sont les problèmes qui se posent lors de son enseignement, tant auprès des directions, du corps enseignant, que des enfants, des adolescents... et des parents? Quels sont les fruits récoltés, à tout âge, pour l'ÉVRAS? Et pour quelles raisons devrait-on la rendre obligatoire à tous les niveaux, sans transiger sur sa dimension qualitative?

Cet essai laisse parler l'expérience de terrain et entend répondre à ces questionnements en leur donnant corps et vie.

Collection « Liberté j'écris ton nom »

ISBN 978-2-87504-037-4

96 pages • 12 x 21,5 c

Livre imprimé : 10 euros • E-pub : 5 euros

**À paraître le 11 février 2021**

## L'auteure

Julie Henriët est psychologue-clinicienne dans le champ de l'adolescence. Elle a travaillé une quinzaine d'années comme animatrice ÉVRAS dans le secteur du planning familial. Dans ce cadre, elle a rencontré de nombreux enfants et jeunes, de la maternelle au secondaire. Durant l'année scolaire 2018-2019, elle a rédigé une série d'articles sur les projets qu'elle mène dans les écoles pour Espace de Libertés. Elle travaille actuellement dans le secteur de la santé mentale.

### Centre d'Action Laïque ASBL

Campus de la Plaine ULB - CP 236 (accès 2)

Boulevard de la Plaine

1050 Bruxelles

Contact éditions : [amelie.dogot@laicite.net](mailto:amelie.dogot@laicite.net)

Commande en ligne : [www.laicite.be/publications](http://www.laicite.be/publications)

